



André Garnier : le nouveau courant socialiste et le PSU

I. — Les deux formations traditionnelles de la gauche, issues de la scission de Tours, n'ont jamais été capables de définir un projet de société socialiste pour les pays industriellement développés ni une stratégie permettant de vaincre les forces du capitalisme. Les exemples peu convaincants du stalinisme comme l'impossibilité de se référer à une expérience socialiste effective et autonome dans un pays industriellement développé font que les énergies socialistes en réserve dans notre pays s'interrogent et n'arrivent pas à s'organiser d'une manière politiquement cohérente.

II — *Face à la carence des partis traditionnels, un nouveau courant socialiste s'est constitué, formé d'hommes ayant appartenu aux anciens partis et de jeunes militants, venant notamment du syndicalisme. Ce courant a joué un rôle décisif dans la création du P.S.U. en avril 1960 et a inspiré, en 1961, l'orientation retenue par le congrès de Clichy : choix d'une alternative socialiste au régime actuel et stratégie de Front Socialiste reposant sur une nouvelle conception des rapports entre les partis et les syndicats. Mais d'autres éléments avaient contribué à former le parti. L'unité de la gauche comptait, pour eux, davantage que son renouvellement. Ce fut l'une des causes des luttes internes qui, de 1963 à 1965, affaiblirent le P.S.U. Le nouveau courant socialiste continue cependant à promouvoir une politique marquée notamment par l'élaboration d'un contre-plan opposé au V^e Plan gaulliste (1965) et par l'initiative de la Rencontre Socialiste de Grenoble (mai 1966) qui fait apparaître de profondes contradictions entre les diverses composantes de la gauche nouvelle.*

III — La révolution de mai 1968 a, depuis, apporté un éclatant démenti à la thèse selon laquelle les sociétés dominées par le capitalisme

d'organisation se trouvaient à l'abri d'une crise révolutionnaire. *Le nouveau courant socialiste se trouve placé, de ce fait, devant des responsabilités accrues. Il ne pourra les assumer qu'en s'implantant profondément dans les couches sociales qui ont démontré leur capacité d'action.*

IV — Celles-ci sont diverses. Ouvriers, étudiants, techniciens, travailleurs intellectuels... n'attendent pas les mêmes mots d'ordre et ne se retrouvent pas spontanément dans les mêmes formulations politiques et idéologiques, leurs langages comme leurs niveaux de prise de conscience sont différents. Il serait dès lors ridicule de vouloir bâtir le P.S.U. et le nouveau courant socialiste à partir d'une seule couche sociale si dynamique ou si nombreuse fut-elle. *La tâche essentielle est, au contraire, de coordonner et d'unifier les luttes autour d'un projet socialiste clair et crédible et d'une stratégie homogène mais aux applications diversifiées.*

V. — Il faut pour cela que se développe une *nouvelle pratique politique et sociale*, caractérisée par une contestation globale de la civilisation actuelle et par des luttes qualitatives pour une démocratisation en profondeur de la vie sociale.

De nouvelles méthodes et formes d'action devront être utilisées, favorisant les initiatives prises à la base, comportant une étude sérieuse des problèmes abordés, incluant la volonté d'opposer aux projets capitalistes et gaullistes des contre-projets socialistes susceptibles de faire éclater les contradictions de l'adversaire.

De grands thèmes de propagande et d'action peuvent, aujourd'hui, jouer un rôle unificateur, parce qu'applicables dans les multiples couches populaires et intellectuelles à partir des situations les plus variées : la dénonciation de la *société répressive* sous toutes ses formes, la lutte pour *l'autogestion* de toutes les unités de vie



sociale (entreprises, H.L.M., quartier, etc.), l'action pour une *planification socialiste et démocratique*.

VI. — Pour triompher de l'adversaire capitaliste, le courant socialiste ne peut se passer des forces sociales exprimées par la gauche traditionnelle.

Le développement d'une stratégie exploitant systématiquement les contradictions de l'adversaire capitaliste, l'élévation simultanée du niveau idéologique des luttes contribueront à exercer une pression décisive sur toute une *fraction de la classe ouvrière influencée par la social-démocratie et le parti communiste*.

VII. — *Mais aucune de ces tâches ne pourrait être accomplie sans une définition nette de ce que nous sommes et de ce que nous voulons*. Certains de nos alliés des colloques (Grenoble, notamment) confondent facilement le socialisme avec une modernisation intelligente de la société actuelle accompagnée d'un souci de justice sociale.

Par ailleurs, la résurgence du trotskysme, l'influence du maoïsme, la vogue de certaines idées anarchistes témoignaient, en mai, à la fois de la combativité des étudiants et de la vigueur de leur révolte, mais aussi des insuffisances et des contradictions d'un mouvement qui n'avait encore que des liens assez théoriques avec la classe ouvrière. *Un effort de clarification est aujourd'hui absolument nécessaire*.

Le dialogue avec les uns et les autres ne sera fructueux que si nos propositions idéologiques sont dépourvues de toutes ambiguïtés.

La nécessité oblige le nouveau courant socialiste, et d'abord le P.S.U., à se définir non seulement par rapport au parti communiste et à la social-démocratie traditionnelle, mais aussi par rapport au modernisme de certains éléments de la gauche nouvelle et par rapport à la nouvelle extrême-gauche.

VIII. — L'une des principales divergences qui sépare le nouveau courant socialiste des tendances modernistes et technocratiques porte sur le problème de la *socialisation des moyens de production*. Ces derniers considèrent les socialisations comme de vieilles lunes. Ils ne les acceptent guère qu'à titre de sanction contre les industriels récalcitrants. Il suffirait, à leurs yeux, que l'Etat, dont ils n'analysent pas la nature sociale, « fasse son métier », pour que l'intérêt général triomphe des intérêts particuliers.

Il faut opposer à ces illusions la réalité de la domination de classe capitaliste. La logique du capitalisme est celle du marché, du profit, de la passivité pour les travailleurs et les consommateurs.

Pour construire un système qui repose sur des choix volontaires de grands objectifs sociaux et de civilisation (planification) et sur l'autogestion, *il est indispensable d'assurer la prédominance de la classe des travailleurs salariés par la prédominance de la propriété collective*.

IX. — Le débat qui va ainsi s'ouvrir avec nos alliés du colloque de Grenoble que nous avons retrouvés à nos côtés dans les luttes de mai et les nouveaux alliés que cette crise a fait apparaître, constitue une étape indispensable au développement et au renforcement du nouveau courant socialiste. Ce serait une grave erreur que de croire que l'on peut assurer l'unité du courant en masquant les problèmes et en dissimulant les difficultés. Le confusionnisme ne peut servir que les groupes extérieurs au courant. Il risque, d'autre part, de favoriser au sein du parti les tendances au sectarisme et à l'isolationnisme. *Ce n'est que lorsqu'on part d'une position idéologique cohérente, lorsqu'on voit clairement les objectifs à atteindre que l'on se sent véritablement capable de s'adresser à l'ensemble des forces appelées à constituer le front socialiste*.

X. — Ces tâches d'implantation, de développement et d'unification des luttes, de clarification idéologique prennent toute leur signification si l'on considère l'urgence, face à la crise de la société capitaliste, de montrer concrètement aux masses quel type de démocratie socialiste peut être l'aboutissement de leur combat. *C'est pourquoi le P.S.U., entièrement tourné vers l'avenir, proposera à ses partenaires du nouveau courant socialiste d'abord, à l'ensemble des forces populaires ensuite, les objectifs fondamentaux, le programme, les moyens stratégiques -- et les formes d'action qui définissent la marche vers le socialisme*. Il lutte pour la conquête du pouvoir à tous les niveaux et notamment celui de l'Etat. *Il sait qu'il ne triomphera pas seul, mais qu'au sein de la coalition victorieuse son rôle sera déterminant*. Ceci l'amène à se préparer, y compris par la formation de ses responsables et de ses militants à prendre toutes ses responsabilités. □